

Groupe bovins viande Chambre d'agriculture

Des actions pour contrer la baisse des résultats de reproduction

Les éleveurs du groupe bovins suivi par la Chambre d'agriculture se sont retrouvés à Gramat pour analyser les résultats techniques de reproduction 2025 et en tirer des pistes d'actions.

La réunion a commencé par un point de situation sur l'épidémie de Dermatose qui touche aussi notre région avec quelques cas dans les Pyrénées-Orientales. La question de la vaccination pour les troupeaux revenant d'estive se pose pour les cheptels pyrénéens. Jean-Jacques Évard alertait au nom du GDS sur l'introduction des veaux de boucherie dans les élevages lotois. Il convient de bien veiller à leur état sanitaire et de découpler ces ateliers des autres cheptels présents sur l'exploitation. Plusieurs éleveurs alertaient également sur la présence continue de la tuberculose dans les départements limitrophes comme la Dordogne ou le Lot-et-Garonne. Il convient donc de rester vigilant sur les élevages lotois.

Productivité en baisse

Guillaume Loustau, le chef du service à la Chambre d'agriculture, présentait ensuite les premiers résultats 2025 de la productivité sur nos élevages. Celle-ci continue de baisser après une année 2024 déjà faible. Avec 79 % de veaux, cet indice recule encore, traduisant un taux



La rencontre des éleveurs du groupe bovins avait lieu au grand couvent de Gramat.

de vêlage qui baisse et beaucoup de vaches improductives. Plusieurs raisons sont avancées, les épidémies de FCO et MHE, la mauvaise qualité des foin... Heureusement, les foin de 2025 sont de meilleure qualité et cela devrait se traduire dans les résultats 2026. Il conseillait aux éleveurs de faire analyser régulièrement leurs fourrages, secs ou humides, pour en connaître la valeur nutritive exacte et assurer la nécessaire complémentation au niveau des rations. Un petit calcul du déficit de veaux produits montre l'effet des épisodes sanitaires des deux dernières années avec un manque à gagner de 2 à 3 millions d'euros pour la filière lotoise ! Néanmoins, cette productivité moyenne cache de grosses

disparités entre les élevages, les cent meilleurs se maintenant à plus de 100 %, preuve qu'une bonne conduite du troupeau permet de maintenir d'excellents résultats malgré les aléas de la conjoncture. L'analyse par petite région agricole montre que les élevages du Ségala-Limargue ont de meilleurs résultats que ceux du Quercy blanc ou de la Bouriane. Enfin, on note que les éleveurs en société (Gaec, Earl...) ont de meilleurs résultats que les éleveurs individuels, preuve que travailler à plusieurs présente un avantage certain sur la qualité du suivi des animaux.

Un cheptel qui résiste

Les statistiques départementales montrent que le nombre de vaches

allaitantes continue de se tasser sur le Lot, mais moins vite que d'autres espèces. Il est donc possible de stopper cette érosion, d'autant plus que la conjoncture économique est aujourd'hui porteuse avec des prix de marché très intéressants. Il faudrait pour cela conforter et sécuriser les installations de jeunes confrontés à la difficulté de reprise de ces capitaux très élevés. Le groupe souhaiterait que la région Occitanie s'implique davantage dans cet investissement de départ. Le débat s'orientait ensuite sur l'appui technique. Les chiffres démontrent que les élevages suivis par la Chambre ont de meilleurs résultats que les autres, et que ceux-ci se dégradent moins vite. Une preuve tangible du bien fondé de cet accompagnement. Tout le monde s'accorde sur la nécessité d'orienter davantage d'éleveurs vers cet appui.

Des efforts et des actions pour redresser les résultats

Cela passera par une meilleure information des éleveurs et une sensibilisation précoce des jeunes qui veulent se lancer. C'est pourquoi les techniciens de la Chambre d'agriculture ont prévu de maintenir toute une série d'actions comme les formations dans les écoles d'agriculture, l'animation du concours de jugement d'animaux par les jeunes, le suivi post-installation avec l'envoi des résultats techniques, et une

large diffusion de ces résultats et des conseils sur la Défense Paysanne. Un guide technique est aussi en préparation au niveau national et l'Institut de l'élevage réfléchit à un projet « reconfort » pour limiter la baisse de productivité. Enfin, le service Chambre vient d'embaucher un jeune alternant, Loris Bousquet, pour travailler plus finement sur les coûts de production et les marges technico-économiques en bovins allaitants. Le service continuera également de dispenser les formations par thème durant toute la saison, appelant les éleveurs à s'y inscrire en fonction de leurs attentes. Il discutait aussi sur l'évolution des tarifs de cet appui technique, et la possibilité de créer un tarif d'appel plus bas pour les nouveaux éleveurs. Le groupe redouble donc d'efforts pour proposer un maximum d'actions et de pistes de travail dans le but de redresser les résultats techniques des élevages allaitants au moment où cette production bénéficie d'une conjoncture vraiment porteuse.

Contact conseillers Chambre d'agriculture
Yannick VERDIER, Technicien troupeau - 06 87 78 38 44
Laura GAUZIN, Conseillère bovin viande - 06 25 76 26 27
Guillaume LOUSTAU, Chargé de Mission Bovins Viande - 07 86 63 96 33

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASADAR
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'AGRO-ALIMENTAIRE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE
Lot
Département

Analyses des fourrages, des terres et de l'eau

Le laboratoire départemental propose des réductions de coût

Les agriculteurs qui souhaitent faire réaliser des analyses de fourrages, de sols ou d'eau peuvent s'adresser au laboratoire départemental « Public labos » qui propose des réductions vraiment intéressantes dans certaines conditions.

Par exemple, le laboratoire propose deux types d'analyses d'eau avec une prise en charge du département à hauteur de 50 % :

- Analyses d'eau d'abreuvement complète (bactério + chimie) à 101.56 Euros HT (soit un reste à charge de 50.78 euros HT pour l'agriculteur)
- Analyses d'eau d'abreuvement bactériologie à 70.97 Euros HT (soit un reste à charge de 35.48 euros HT pour l'agriculteur).



Prochain numéro 28 novembre

FORMATION

"IMPORTANCE DE L'EAU EN ELEVAGE CAPRIN"

20 NOV 2025
A PARTIR DE 9H30

RDV :
LE MATIN À LAUZÈS (46360)
L'APRÈS MIDI À L'EARL DES CABANES ET AU GAEC DE FARGUES (46330)

Programme : matinée en salle, après midi en exploitation

- Comprendre l'importance de l'eau en élevage caprin (rôle physiologique chez les animaux, besoins des chèvres...) et le comportement des chèvres à l'abreuvement
- Savoir évaluer le niveau d'hydratation des chèvres, comprendre les causes et savoir agir en conséquences
- Connaître les bases essentielles de la qualité de l'eau
- Interprétation de vos échantillons d'eau en direct
- Présentation de différents systèmes de traitement de l'eau et de leur fonctionnement
- Visite d'exploitations équipées

Interventions d'Emilie LAFFONT, Conseillère sanitaire au GDS du Lot, et de Pierre Henri BONNEAU, spécialiste qualité de l'eau, traitement et santé animale.
Intervention du laboratoire départemental de Cahors

Formation VIVEA, inscriptions auprès de Camille Lavayssières 06.18.66.36.45
c.lavayssieres@aop-rocamadour.com

CHAMBRE D'AGRICULTURE LOT
GDS